



Du solaire contre le franc fort

TOURISME • Les hôtels solaires représentent à peine 2% du parc hôtelier suisse. Reportage à Saint-Moritz dans l'hôtel Europa passé en mode solaire pour attirer les clients.



Depuis le 24 juin, l'hôtel Europa, à Saint-Moritz, possède la plus grande installation solaire de l'hôtellerie suisse. KEYSTONE

STEFFEN KLATT ET FABRICE PRAZ

Depuis le 24 juin, l'hôtel Europa dans les Grisons possède la plus grande installation solaire de l'hôtellerie suisse. La construction du système photovoltaïque sur son toit a pris un mois. Les 138 panneaux solaires peuvent générer 49 000 kilowattheures par an, soit les dépenses énergétiques d'une dizaine de maisons familiales. Les préparatifs ont pris trois ans.

L'idée est venue d'Armin Bützberger, directeur de l'hôtel. Les 825 mètres carrés du toit devant être rénovés, il a profité de l'occasion pour passer à l'énergie renouvelable. L'hôtel n'est pas à son premier coup d'essai en matière d'énergie solaire. Depuis 2008, des capteurs et un accumulateur, disposés sur le toit adjacent, fournissent en eau chaude le bâtiment. Le soutien de la principale compagnie d'électricité de la région, Saint-Moritz Energie, a aussi permis au projet de se réaliser.

Hôtels énérgivores

L'entreprise s'est engagée à se fournir auprès de l'hôtel en énergie solaire pour 25 ans et à un tarif de rachat de 48

centimes, soit légèrement plus élevé que la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) décidé par l'Office fédéral de l'énergie.

Un hôtel suisse dépense en moyenne près de deux tiers de son chiffre d'affaires pour l'énergie. La facture est encore plus salée pour les hôtels qui proposent des spas, gourmands en eau chaude. Si l'installation d'un système photovoltaïque reste coûteuse, les capteurs solaires peuvent à court terme alléger le budget.

Argument marketing

À l'hôtel Europa, alors que l'ensemble du courant de l'installation photovoltaïque est transmis à Saint-Moritz Energie, les douches, la cuisine et la piscine utilisent l'eau chaude fournie par le système solaire thermique. Un système qui, une fois installé, fournit gratuitement et sans frais cette eau. Selon Armin Bützberger, chaque année 50 000 tonnes de fioul peuvent être ainsi économisées. Et les 138 panneaux solaires seront amortis en dix ans. «Avec le recours aux énergies renouve-

lables on peut se positionner sur le marché, les clients prêtent attention à ces détails», explique David Stichelberger, directeur de Swissolar, l'association suisse des professionnels de l'énergie solaire. Pour un nombre croissant de vacanciers, il est important que leur voyage ne nuise pas à l'environnement.

Armin Bützberger ne se cache pas que les installations solaires sont également un outil de marketing. Depuis que son hôtel porte le label de plus grande installation solaire hôtelière de Suisse, ses clients ont augmenté. Il propose même maintenant des «semaines solaires» à prix forfaitaires. Un bon moyen pour réagir face au franc fort.

«Engadine excellente»

Les hôtels disposent d'importantes surfaces de toitures qui se prêtent très bien à l'utilisation d'énergie solaire. Selon la liste des «hôtels solaires» publiée par Swissolar, il y a actuellement 62 établissements hôteliers, 16 auberges de jeunesse et 16 cabanes de montagne qui produisent de l'eau chaude ou de l'électricité grâce à des modules photovoltaïques.

C'est encore peu. Les «hôtels solaires» représentent à peine 2% du parc hôtelier, quatre fois moins qu'en Autriche.

Pour David Stichelberger, l'accent doit être mis dans les régions de montagne où le rendement de l'énergie solaire est particulièrement intéressant en raison d'un rayonnement solaire important. La nouvelle installation sur l'hôtel Europa a presque triplé la production d'électricité photovoltaïque à Saint-Moritz. «L'Engadine est excellente pour l'énergie solaire», analyse Renaldo Chiogna, l'architecte qui a conçu le système photovoltaïque à l'hôtel Europa. «Le nombre de jours ensoleillés est très élevé en comparaison des autres régions.»

Mais au-delà de l'Engadine, le potentiel d'énergie solaire sur les toits est important dans toute la Suisse. Pour David Stichelberger, «dans les années à venir, sur les 450 kilomètres carrés de surface de toiture du pays, l'objectif est d'augmenter la part de solaire dans la production d'électricité de 20%, en aménageant 90 kilomètres carrés de cette surface». INFOSUD

EN BREF

PERSPECTIVES

Pessimisme des chefs des finances

Selon une étude de Deloitte, sur les 73 chefs des finances de grandes sociétés interrogés, 27% se montrent plus pessimistes quant à la situation financière de leur société et aux perspectives conjoncturelles. Ils étaient seulement 8% il y a trois mois. Outre l'appréciation du franc, l'éventualité d'un fléchissement de la demande à l'étranger vient alimenter les craintes. L'étude trimestrielle du cabinet de conseils indique que la crise de l'endettement dans plusieurs pays européens, notamment, représente un problème pour 88% des chefs des finances interrogés. ATS

FRANC FORT

Franke hausse le temps de travail

Pour pallier les effets négatifs du franc fort, le fabricant argovien de cuisines Franke recourt à son tour à des hausses de temps de travail sans adaptation salariale. D'entente avec les syndicats, les employés travailleront 2 heures et demie de plus par semaine. Cette mesure prendra effet du 1^{er} septembre prochain au maximum jusqu'à la fin 2012. Cadres et membres de la direction participeront à l'effort via une réduction de 3% de leurs rémunérations. En contrepartie, Franke renoncera durant la période convenue à des licenciements pour motifs économiques sur son site d'Aarburg (AG), qui compte quelque 280 employés. ATS

FRAUDE FISCALE

Milliards indiens déposés en Suisse

L'argent déposé sur des comptes suisses par des entreprises et de riches particuliers indiens représente près de 2 milliards de francs suisses. Ce montant, confirmé par la BNS, a été avancé par l'agence de presse «Press Trust of India» pour illustrer le vif débat sur l'«argent noir» – placé sur des comptes à l'étranger et soupçonné de provenir de pots-de-vins – qui agite la vie politique nationale. PMI/AFP

BACTÉRIE MORTELLE

Plus de 6,6 millions de pertes pour les maraîchers

La chute des ventes de légumes entraînée par la psychose entourant la bactérie mortelle Eech a provoqué des pertes de plus de 6,6 millions de francs en quatre semaines pour les producteurs suisses. L'Union maraîchère (UMS) a transmis une demande d'indemnisation à l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). Celle-ci concerne les concombres, les tomates, les salades et les graines germées. Les pertes prises en compte dans la demande d'indemnisation sont dues aux légumes détruits de fin mai à fin juin ainsi qu'aux baisses des prix de vente.

Les modalités d'une éventuelle aide financière sont prévues par la loi. La Confédération peut ainsi compenser les pertes des exploitations à hauteur de 50%. Cela laisse la moitié des coûts à la charge des producteurs, déplore le président de l'UMS Beat Stierli. A cela pourraient néanmoins s'ajouter

d'éventuelles contributions des cantons. Le feu vert aux indemnisations doit être soumis à l'approbation du Conseil fédéral. Celui-ci traitera vraisemblablement le dossier au mois d'août.

Si le principe d'une aide pour les concombres et les tomates ne fait pas débat, les salades et les graines germées constituent une pierre d'achoppement. Selon les maraîchers, l'OFAG a montré une «très grande réserve concernant l'indemnisation des salades, dont les pertes s'élèvent à près de 800 000 francs». Pour justifier cette réticence, l'OFAG invoque le principe de «proportionnalité». L'impact des pertes subies en juin par les salades ne peut donc être comparé à celui qui a affecté les concombres. En ce qui concerne les graines germées, les pertes subies n'entrent pas dans la période définie dans la demande d'indemnisation, soit les semaines 22 à 25. ATS

UBS ET CREDIT SUISSE

Résultats trimestriels chargés de menaces

PATRICIA MICHAUD

C'est une semaine placée sous le signe de la tension qui démarre pour les employés des grandes banques helvétiques. UBS et Credit Suisse présentent en effet toutes deux leurs résultats trimestriels sur fond de rumeurs de licenciements massifs. Le numéro un ouvre les feux aujourd'hui, avec une conférence de presse organisée à Zurich.

Alors qu'elle avait bien entamé l'exercice 2011, dégageant pour les trois premiers mois un bénéfice net de 1,8 milliard de francs (+7% en comparaison trimestrielle), UBS devrait voir la hausse de ses résultats se tasser au deuxième trimestre. Des experts de Vontobel et Deutsche Bank interrogés par l'ATS prévoient respectivement un bénéfice d'un milliard et de 1,3 milliard sur la période avril-juin.

Côté Credit Suisse, dont les chiffres seront dévoilés jeudi, les analystes tablent sur un milliard de francs environ, un montant lé-



UBS: une semaine placée sous le signe de la tension. KEYSTONE

gèrement inférieur à celui du premier trimestre. Pour ces établissements, les trois mois écoulés ont été difficiles, notamment en raison des incertitudes sur les marchés financiers. Et la cherté du franc a enfoncé le clou. Des ombres qui sont venues s'ajouter à un tableau déjà obscurci par la crise financière de 2008, qui avait forcé les grandes banques à réduire les bonus et à augmenter la part des rémunérations fixes.

Désormais, UBS et Credit Suisse ont donc moins de marge de manœuvre pour gérer les charges salariales. Autant de

pressions qui font enfler le rumeur d'un dégraissage sec. Il y a une dizaine de jours, le «Tages-Anzeiger» a évoqué la suppression de 5000 postes chez UBS, citant des sources proches du dossier. Un tour de vis censé compenser les quelque 11% de hausses subies en coût de personnel.

Pour rappel, le groupe dirigé par Oswald Grübel a déjà annoncé il y a un mois qu'il procéderait à une cure d'amaigrissement dans son service informatique, en bifant environ 500 emplois, dont 200 en

Suisse – et une vingtaine à Fribourg. De son côté, la «Handelszeitung» a lancé le chiffre de quelque 1000 emplois supprimés chez Credit Suisse, une mesure visant à économiser près d'un milliard de francs. Contactées par l'AFP, les deux géantes bancaires ont refusé de commenter ces rumeurs.

Gageons que ces jours, les employés des deux établissements ne doivent pas dormir sur leurs deux oreilles. «L'ambiance est lourde», nous confirme un cadre d'UBS. Si elles profitent bel et bien de la publication de leurs résultats trimestriels pour annoncer des coupes dans les effectifs, UBS et Credit Suisse emboîteront le pas à plusieurs autres grands groupes bancaires internationaux. Le britannique Lloyds Banking Group a décidé de supprimer 15 000 postes et de quitter plus d'une dizaine de pays d'ici 2014. Quant à l'italien Banco Popolare, il prévoit des réductions touchant 1120 personnes. I